

LA PORTE

O V V E R T E ,

Pour parvenir à la connoissance
ce du PAGANISME caché.

Touchant la Croyance & la Religion des BRAMINES, qui habitent sur les Costes de CHORMANDEL, & dans les Pays circonvoisins.

SECONDE PARTIE.



Sur l'imprimé

A AMSTERDAM,

Chez I E A N S C H I P P E R.

M. DC. LXXI.



L A V I E

D E

B A R T H R O U H E R R I .

CE Barthrouherri a esté fils
 d'un Sandragoupeti Naraja.
 Ils rapportent que ce Sandragoupe-
 ti a esté Bramine, & qu'il a eu qua-
 tre femmes ; mais toutes de diverses
 familles, l'une estoit de la famille des
 Bramines : l'autre de la famille des
 Settreas : la troisiéme de la famille
 des Vveinsjaes : & la quatriéme de
 celle des Soudraes : & de chacune il
 eust un fils : de celle de la famille des
 Bramines il eust Vvararoutji : de
 celle de la famille des Settreas,
 Vvickerama-arca : de celle de la
 famille des Vveinsjaes, il eust Betti :
 & de celle de la famille des Sou-
 draes il eut le susdit Barthrouher-
 ri :

270 La Vie de Barthrouherri.

quel le Bramine Padmanaba m'a traduit ces Sentences , excepté les amoureuses , lesquelles , pour quelques raisons , comme il me faisoit paroistre , il ne me voulut pas dire en Flamen. ils disent que Barthrouherri estoit au commencement fort addonné aux plaisirs des femmes, & qu'il estoit marié avec trois cens femmes : Mais son pere estant proche de la mort, fit venir ces quatre enfans auprès de luy, & il receut beaucoup de satisfactiõ de trois; mais il regarda Barthrouherri, qui estoit un Soudra, d'un œil triste ; car veu qu'il avoit beaucoup d'inclination pour les fèmes, & qu'il en avoit beaucoup , il craignoit qu'il ne laissast une nombreuse famille , qui vivroit long-tēps après luy: ce qui luy causoit beaucoup de tristesse; car ils croyent, que les enfans vivans, qui sont sortis d'une femme de la famille des Bramines , peuvent par leurs bonnes œuvres causer beaucoup de bien à leurs parens de-

functis, meriter le Ciel pour eux, & même les delivrer de l'Enfer: mais au contraire, si quelqu'un a des enfans d'une femme de la famille des Soudraes, ils croyent que ce pere-là demeure excius du Ciel aussi long-temps qu'il y en a quelqu'un de sa famille qui vit: & quoy qu'il soit permis aux Bramines de se marier avec des femmes de la famille des Soudraes; neantmoins ils croyent que c'est une chose fort honteuse, & mesme un grand peché de laisser des successeurs de telles femmes. Or Barthrouherri remarquāt la tristesse de son pere, il se retira de sa presence, & s'en alla dans une autre chambre; & se fit raser les cheveux; & il prit un habit rouge cōme un Sanjasi; & estāt ainsi revestu, il revint en la presence de son pere: ce que voyāt son pere, fust fort contēt, & luy promit qu'il vivroit aussi long-temps, que le monde vivroit. (Ils disant qu'il converse dans le monde invisible cōme un Ange.) Aprēs cela

son pere estant mort, il se delibera, ou il se resolut d'aller voir le monde ; mais ces trois cens femmes le suivirent. Or il leur dit: ie ne peux plus converser avec vous, demeurez: alors elles dirēt, qu'aurons-nous, ou que deviendrons-nous? car nous serōs vefves? Alors il leur rēpōdit: vous pouvez une chacune chercher un mary, & vous marier, & cela ne vous sera pas reputē à peché, & ce sera la famille des trois cens: & si une femme vient à perdre son mary dans cette famille-là, ce ne sera ny honte ny peché si cette femme se remarie encore une fois: & cette famille fust nommée Cauvveas, qui est une famille entre les Soudraes: & c'est une tres-grāde famille; ouy bien la plus grāde en nombre d'entre les Soudraes; car toutes les autres peuvent estre receuēs dans cette famille; & pour ce sujet ils disent, que c'est comme la mer, qui reçoit l'eau de toutes les rivieres qui courent dedans.



CENT PROVERBES

Du Payen BARTHROVHER-
RI, renommé parmy les
BRAMINES, qui demeu-
rent sur les Costes de
CHORMANDEL.

*Traittant du chemin qui conduit
au Ciel.*

LE PREMIER CHAPITRE.

La Concupiscence punie.

LA Lune est sur la teste d'E-
svava, comme une flamme:
Mau

Remarques sur le premier Chapitre.

Sur la teste d'Esvava.] Il dit dans sa conduire
raisonnable parmy les hommes, chap. 9. Pro-
verb. 8. que la Lune est sur la teste d'Esvava,
M 5 comme

ieurs pays ; & aussi sans prendre garde à sa famille, sert-il des personnes de neant ; & il va demander l'aumône de porte en porte , comme une corneille , qui est affamée , sans estimer cela à deshonneur ; & encore , sans que cela le surcharge , prend - il sa concupiscence avec , à cause des pechez de la vie precedente.

3. Quelques - uns fouissent dans la terre , pour trouver un thresor : d'autres cherchent quelques pierreries sur les montagnes , pour faire de l'or , & croisent les mers : & ils servent fort fidellement pour le contentement des Grands , & apprennent la forcelerie , pour coniu rer les diables à minuit , aux lieux où l'on brusle les morts : & ils ne deviennent point

[A cause des pechez de la vie precedente.]

C'est à dire , que la maniere de peché augmente tous les iours en l'homme , à cause des pechez qu'il a commis en la vie precedente. Ces pensées d'une vie precedente sont des fantaisies Payennes , qui ont esté long - temps parmi les Payens , & qui viennent de l'opinion de la transmigration des ames , dont nous avons traité dans la 2. Partie de nostre Porte Ouverte , chap. 21.

point las de toutes ces peines, & ces fatigues-là.

4. Les hommes vont voir les Grands pour estre employez à quelque service; & si on les traite rudement pendant le temps de leur service, ils le souffrent, ou ils le supportent; ils aualent l'amertume, sans faire paroistre leur tristesse; & neantmoins ils leur témoignent encore du respect: ils ne reçoivent pas leur contentement; mais le desir les fait sauteler.

5. La vie de l'homme est comme une goutte d'eau, qui tombe sur une feuille; & neantmoins il hante la compagnie des Grands pour la conserver; & il s'estime luy-mesme, & n'estime pas que c'est peché.

6. Le visage de l'homme est plein de rides: il a la teste blanche: son corps est foible; mais la concupiscence du cœur de l'homme devient de iour en iour plus ieune.

7. Le souffre l'iniustice; mais non pas d'un cœur content: i'ay la joye de quitter la maison; mais non pas avec contentement: i'ay souffert la chaleur du Soleil, & le froid du vent, non pas à cause de

LE II. CHAPITRE.

De l'abandon de toutes les choses mondaines.

LA vie des fidelles ne me plaist pas bien : le profit qui vient de la beneficence me cause aussi de la crainte : pour la liberalité de la vie precedente, ie reçois en cette vie tout ce que ie souhaite : i'exerce aussi pour ce sujet à la liberalité ; & un chacun recevra de plus en plus, & cependant ie suis retenu.

2. Quoy que les affaires du monde durent long-temps, elles auront pourtant une fin ; au temps qu'elles se perdent.

D*es fidelles.*] Par les soins par lesquels il pense que les hommes peuvent estre divertis d'avoir un soin convenable pour leurs ames.

Io suis retenu.] C'est à dire, ie suis retenu icy sur la terre : il dit cecy à cause qu'il aspire au Ciel, & que le retardement & les remises l'ennuient.

dent, elles causent une grande tristesse dans le cœur : mais quand on les abandonne de sa propre volonté, & pensant qu'elles ne dureront pas toujours, cela donne un grand contentement au cœur.

3. Ceux qui ont une connoissance celeste, abandonnent les richesses & toute sorte de concupiscence : or ie m'estonne de ce que ie ne peux pas m'abstenir de desirer ou de convoiter ce que ie n'ay pas eu, ce que j'ay, & ce que ie n'espere pas d'avoir.

4. Les saints se retirent dans les bois des montagnes, où ils demeurent dans leur solitude, empeschez dans la meditation de Dieu; & quand les larmes leur tomboient des yeux de joye, l'oyseau *Tsataka* estant sur leurs espaules, les beuvoit; mais

De convoiter.] L'auteur estoit un *San jasy*, lesquels *San-jasy* doivent vaincre six ennemis; comme nous avons mo. t. é dans *nostre Porte Ouverte* au chap. 4. de la premiere Partie : entre ces ennemis *Gama* se trouve aussi, c'est à dire, concupiscence : or il reconnoit son imperfection; & qu'il n'est pas encore exempt de concupiscence.

L'Oyseau Tsataka.] Voyez, touchant ces oyseaux

mais nous faisons avec nos pensées des maisons, des jardins, des estangs, & autres choses pour nostre plaisir & contentement; & en tout cela nous prenons nos recreations, & nous ne pouvons pas abandonner ces choses; & nous passons ainsi le temps iusqu'à la fin.

5 Quelques-uns rassasient leur ventre d'aumônes, sans qu'ils aient de viandes delicates, & n'ont qu'une fois à manger tous les iours: ils couchent sur la dure, & n'ont point de serviteurs; n'ont point d'habits que de cent pieces recousuës ensemble, & neantmoins ils ne peuvent pas laisser les affaires du monde.

6. Les amoureux disent, que les seins des femmes, qui sont chair par dedans, sont de coupes d'or; & que leur visage qui est morveux dedans, est aussi clair que la Lune: que leurs fesses qui puent de saleté, sont comme la tette d'un

Ele

seaux le chap. 9. Proverb. 8. de la Conduite raisonnable parmi les hommes.

Quelques-uns.] Les San-jasie, & Avadoutar, desquels il a été parlé plus amplement dans la *Partie Ouverte.*

282 *Proverbes de Barthreuherris*

Elephant. Or la beauté des femmes est faleté, & pour ce sujet on ne les doit pas convoiter.

7. Entre ceux qui ont esté épris des femmes, *Esuvava* est le seul qui a donné la moitié de son corps à *Parvati* : mais entre ceux qui n'ont point esté épris des femmes il n'y a que *Vistnon* dans le temps de *Budda* : ie n'en ay jamais veu de semblables, entre ceux qui sont vaincus par les armes de *Maumatta* : ils ne pensent qu'à ces choses-là : & quoy qu'ils ne les puissent pas avoir, ils ne les laissent pas pourtant.

8. Les moucheronns ont de coustume de voler vers le feu ; & les poissons vers l'ameçon ; mais ils ne pensent pas auparavant au mal qui leur en arrivera. Or ne faisons nous pas le mesme ; nous sçavons le bien & le mal : & quoy que nous sçachions bien que les affaires du monde n'ont

La moitié de son corps.] Voyez touchant ce-cy nostre *Porte Ouverte* au chap. 3. de la *seconde Partie*.

De Budda.] Voyez la *Porte Ouverte*, au 3. chap. de la 2. *Partie*.

Maumatta.] Voyez icy devant au chap. 1. *proverb* 1.

LE III. CHAPITRE.

De demander l'aumône.

1. **L**Es visages des enfants des pauvres fidelles sont miserablement opprimez par la faim : ils tirent leur mere par les habits tous pleurants , & demandent à manger ; ils pleurent & lamentent ; mais la mere est triste pource qu'elle n'a rien à leur donner : quand le mary ne voit point cela , il n'ira pas auprès des Grands demander l'aumône.

2. L'avarice deliera le ventre comme un nœud : le bon chemin est fermé par ce moyen-là , comme une fleur par la pleine Lune : la honte est comme une branche coupée par la hache ; elle fait sauter & danser l'homme afin qu'elle soit rassasiée.

3. Il

LE ventre.] C'est à dire , la faim est souvent cause , qu'un avaricieux mesme est obligé de mettre à costé tout honneur & toute honte.

De

3. Il faut demeurer dans un village saint, ou dans les bois, & aller là demander l'aumosne avec une escuelle de terre, & revestus de blanc à la maison des fidelles, où la fumée de l'*Hommam* s'esleve en haut : & il faut là raffasier le corps : mais il ne faut pas aller chercher l'aumosne auprès des riches, qui sont superbes.

4. Il faut allet chercher l'aumosne sur les montagnes ; dont les pierres sont arroufées de l'eau de la riviere de *Ganga*, sur lesquelles les saint demeurent, & peuvent avoir là à manger, & à boire. Quand on ne peut pas trouver de telles montagnes, on peut aller auprès des riches.

5. Quand vous ne pouvez trouver des petites racines dans les bois, ny des montagnes, d'où il coule tousiours de l'eau ; ny arbres qui portent des fruits
en

De l'Hommam.] *Hommam* est un feu saint, dont on se sert dans les offrandes, dans la confirmation de la conclusion des mariages, & autres occasions.

Ganga] Vous pouvez voir dans nostre *Porte Ouverte*, au chap. 19. de la seconde partie, ce qui est dit de la riviere de *Ganga*, &c.

LE IV. CHAPITRE.

*Que la joye corporelle ne dure
pas toujours.*

i. **S**I vous vous contentez dans une joye continuelle du corps, vous serez assaillis de maladies : si vous estes d'une grande famille, cela s'abatardira : si vous estes riches, craignez les Grands : si vous vous estes bien comportez en *Iastram*, vous ferez rencontre de plus sales : si vostre conduite est bonne, craignez que les mauvais ne vous deshonnorent :
si

C*Raignez les Grands.*] L'Authcur prend garde, ou a esgard à la maniere de ce pays-là, où l'on craint fort les riches, les grands, & les puissants, dans l'apprehension qu'on a qu'ils ne pillent les biens, ce qui se fait là fort souvent : ils les accusent, ou on leur impose seulement l'une ou l'autre chose, & sur cette accusation on se saisit incontinent de leurs biens : de façon que les personnes qui ont de quoy, ne l'osent faire paroistre en quelque façon que ce soit.

Iastram.] Ce sont les explications de leur livre de la loy.

vous devez bien concevoir tout cecy ; & pour ce sujet abandonner tout de bon cœur, & chercher le chemin qui conduit au Ciel.

6. Le temps de cette vie est comme les vagues de la mer : la force est de courte durée : les richesses ne sont qu'un contentement des pensées ; la joye du corps est comme l'esclair : vous devez bien considerer cecy ; afin de chercher au plustost , au travers de la mer de cette vie, le chemin qui conduit à l'eternité.

7. Cette vie ne donne iamais de joye à l'homme ; quand il est encore dans le ventre de la mere , il n'a point là de joye : quand il est dans la iouneffe, il faut qu'il demeure quelquesfois separé de ses amies ; & pour lors il n'a point aussi de joye : quand id devient vieux, à cause qu'il ne peut plus prendre ses plaisirs avec les femmes, il n'a aussi plus de joye : & pour cette raison il faut abandonner tout cecy, & chercher le Ciel par une bonne promesse.

8. La

Bonne promesse.] Touchant ces promesses, & leur accomplissement , par lequel ils esperent le

Touchant le chemin du Ciel. 293
dans les trois lieux, ne vous apportera pas tant de contentement, & il ne durera pas toujours, comme celuy-cy, & pour cette raison, puis que la joye corporelle est si courte, il vaut mieux la quitter. Si vous voulez suivre mon conseil, abandonnez tout, & pensez seulement à Dieu.

L E

Les trois lieux.] A sçavoir le Ciel, la terre, & l'abisme; entendez le Ciel, dans lequel sont les *Deuetaes*; & non pas le Ciel, selon leur opinion, où leur Dieu est.

Abandonnez tout.] Comme les *San-jafis*. Voyez la *Porte Ouverte* au chap. 4. de la *premiere Partie*.



LE V. CHAPITRE.

Du changement du temps.

1. **V**OUS trouverez en vn temps, une ville en fleur, son souverain plein de raison ou d'équité : ses serviteurs genereux, & en bon estat : beaucoup de sages dans sa cour, cômme aussi de joüeurs, de belles femmes, & d'enfants : en un autre temps vous trouverez le contraire ; le temps apporte tout cecy avec luy, & pour cette raison i'honore & respecte le temps.

2. Il ne se trouve quelquesfois qu'une personne dans un lieu, où il y a eu auparavant beaucoup de monde : & où il n'y avoit auparavant qu'une personne, il s'y rencontrera beaucoup de monde par après ; & après on n'y trouvera personne : le temps est comme un joüeur, la nuit & le iour sont les dez, le monde est le damier, le peuple les dames ; & ainsi le temps jouë.

3. Quand les iours se passent, le temps se

se diminuë: les hommes cependant estans pleins d'esperance, de joye, & de contentement, ne pensent point que leur temps se passe; quoy qu'ils voyent neantmoins que quelques-uns naissent, & que quelques-uns deviennent vieux, qu'ils ont de la peine, & qu'ils meurent; or ils ne prennent pas une fois cecy à cœur, mais boivent du vin de *Monham*, & deviennent comme bestes.

4. Vn iour vient comme l'autre, une nuit comme l'autre; c'est le mesme, qui revient, & aussi la mesme joye, & le mesme travail, qui a esté fait auparavant; & pour cette raison l'homme se doit laisser, autrement la fin viendra d'elle-mesme.

5. Celuy qui pense à Dieu, ne viendra plus en ce monde; celuy qui donne

LE vin de *Monham*.] *Monham* est un desir ou convoitise de volupté.

Ne viendra plus en ce monde.] Ces Payens-là croyent que les hommes qui ont bien vescu sur la terre, estans morts, vont ordinairement à *Surgam* (ce sont des lieux bien heureux, dont nous avons parlé plusieurs fois dans nostre *Porte Ouverte*) mais qu'ils doivent revenir en ce monde, apres avoir demeuré là quelque temps, pour y jouyr de la joye qu'ils ont meritée.

ne beaucoup d'aumônes , heritera la place de *Indre* : celuy qui ne fait point ces choses , est né pour couper le bois de sa mere.

6. Celuy qui n'a pas appris à lire, adjoustes qu'il peut monter à d'autres , & qui peut vaincre ceux qui sont contre luy ; celuy qui ne peut pas se battre contre ses ennemis , si son honneur est connu dans *Indre-locon*. Si après cela il reçoit là sa joye, sa ieunesse sera comme une chandelle dans une maison, où il n'y a personne.

7. Celuy qui ne se soucie point d'argent pour donner l'aumosne ; celuy qui ne trauaille point pour son pere , & pour sa mere , celuy qui ne reçoit point de plaisir dans les femmes sans quelque tristesse;

La place de Indre.] C'est un des sept mondes qui sont sous le Ciel, un lieu où il y a beaucoup de joye.

Le bois de sa mere.] C'est à dire , celuy-là est une tristesse , pour sa mere , & la cause que la ieunesse & la joye de sa mere est aneantie.

Là sa joye.] Ces Payens croyent , que ceux qui se battent vaillamment contre leurs ennemis iusqu'à la mort , viennent apres icelle à *Indre-locon*.

tristesse : la vie d'une telle personne est comme une corneille qui attrape icy & là sa vie , & après cela elle n'aura pas mieux.

8. Que vostre pere & vostre mere sont morts : que ceux qui ont esté vos amis ne sont plus : que nous-mesmes ne sommes plus la mesme chose ; mais sommes comme des arbres au bord du rivage , où l'eau emporte la terre , & que la mort s'approche , tout cela sont choses auxquelles nous ne pensons point.

9. Le plus long-temps de la vie de l'homme , que *Bramma* a ordonné est cent ans ; or la nuit en oste la moitié , l'enfance en prend douze ans & demy , & la vieillesse douze ans & demy , de façon qu'il ne demeure que vingt - cinq ans de reste : or on les passe en maladies , en tristesse de ses amis defunts , & en seruant , de façon que la vie est comme les barres , ou les vagues de la mer ; quelle joye peut donc recevoir l'homme en cette vie.

10. L'homme est comme un danseur , qui change continuellement de personnage , il est un espace de temps comme

298 *Proverbes de Barthrouherri.*

un enfant ; un peu de temps apres comme un ieune homme , qui pourchasse la joye avec les femmes ; un peu après sans argent , un peu après riche , après cela vieil & foible ; après il va derriere le tapis à *Iamma-locon.*

LE

Iamma-locon.] l'Enfer.



300 *Proverbes de Barthouherri*

tous deux le contentement; mais vous autres, vous aspirez toujours à davantage; & pour ce sujet vous estes pauvres, mais nous autres nous sommes contés, & pour ce sujet nous sommes riches.

3. Nous rassions nostre faim des fruits des bois : nous rassions nostre soif d'eau fraische; nous dormons, quand il nous plaist sur la dure : nos habits sont de feuilles, nous avons abondance; mais vous autres, quand vous recevez des richesses, vous estes enyvrez d'orgueil; & pourquoy vous recherchons nous?

4. Nous pouvons nous entretenir de *Bitsjam* : nos habits sont les quatre coins du monde; la terre nous sert pour coucher dessus: de façon qu'il n'est pas necessaire que nous importuniés les riches.

5. Nous ne sommes point danseurs, nous ne sommes point chanteurs; nous ne servons point le monde pour luy causer du plaisir : nous ne sommes point des joüeurs de passe : nous ne sommes point aussi des belles femmes : & pour
cette

B*itsjam*.] Ce sont des aumosnes qu'on va demander de porte en porte.

cette raison les riches ne se soucient pas de nous.

6. Vn de grand esprit a fait le monde : quelques-uns portent ce monde : quelques-uns ont gagné ce monde : quelques-uns ont donné ce monde à d'autres ; d'autres gouvernent ce monde sans s'en glorifier : pourquoy donc ceux qui gouvernent un village , ou une ville , en deviennent-ils superbes & glorieux.

7. Il n'y a point de lieu en ce monde , qui n'ait esté gouverné cent fois , & quel honneur ont davantage ceux qui le gouvernent à present ? Ce monde n'est qu'une partie : dans cette partie un chacun n'a qu'une petite portion ; & dans cette portion , un chacun n'a qu'un peu de place , & encore en devient-il orgueilleux.

8. Le monde n'est qu'une boule , ou une masse de terre : les grands hazardent leur vie , font la guerre pour le desir de la terre ; ceux qui demandent de l'argent à de telles

Vn a fait le monde.) A sçavoir *Bramma* ; Voyez touchant cecy plus amplement dans la *Porte ouverte.*

Demander de l'argent.] Il veut dire , veu que les Grands de ce monde font tant de choses pour une boule de terre , qu'il n'est pas nécessaire pour

les personnes, se rendent méprisables, & ils brûlent.

9. *Esvuara* a mis la teste de *Bramma* sur sa teste, & il va ainsi demander l'aumône : la vie de *Bramma* surpasse toutes les vies du monde, pourquoy les riches sont-ils donc orgueilleux & superbes, quand les pauvres leur demandent quelque petite chose.

10. Ce Proverbe manque.

L X

pour cette raison-là de leur demander quelque chose.

Mis sur sa teste.] Ils disent, qu'*Esvuara* a osté la teste à *Bramma* pour punition de son orgueil; mais qu'il l'a mise sur sa teste en l'honneur de *Bramma*, à cause qu'il s'estoit humilié dès le mesme moment.

Pourquoy les riches.] C'est à dire, quoy que *Bramma* fust si grand quand il devint superbe, il ne demeura pas impuny : comment donc les Grands de ce monde pourront-ils éviter le châtiment, s'ils se laissent emporter à l'orgueil?

stantes comme l'eau de la mer ; & pour ce sujet il vaut mieux les abandonner, & chercher le Ciel.

4. Abandonne l'amour que tu as pour les choses du monde, & mets tout ton contentement en *Esvvara* : & réjouis-toy d'estre auprès de *Ganga* ; & pense qu'il n'y a point de seureté aux vagues de la mer , aux gouttes , qui sautent en haut , quand il pleut , à la splendeur de l'air ; dans le grand honneur & les grandes conditions ; à la flamme du feu, dans les serpents qui font des allées tortuës , à l'eau des rivieres, au cœur des femmes : ie te dis en verité , que toutes ces choses ne conservent pas toujourns le mesme estre.

5. Tu ne dois point penser aux richesses de ce monde : il vaut mieux porter un habit rempiecé pour le froid : il vaut mieux demander l'aumosne sur la ruë de *Casi* : il y en a quelques-uns de grand estat ; de façon qu'ils ont des chanteurs devant eux , à leurs costez des sages,

*S*ur la ruë de *Casi*.] Qui est aussi nommée *Vvaranasi*, c'est un lieu saint en *Bengala*.

Qui

ges , derriere eux des femmes , qui les éventent , desquelles ils deviennent si fols , qu'ils ne les peuvent laisser : or il vaut mieux chercher les voyes de Dieu dès le mesme moment.

6. Si tu reçois tout ce que tu desires , qu'est cela ? Si tes ennemis se prosternent à tes pieds , & te veulent servir , qu'est cela ? Si tu peux avoir des richesses à ton contentement , & pour passer le temps dans les plaisirs , qu'est cela ? Si tu vis mesme comme *Bramma* , qu'est cela ? tout cela aura pourtant une fin : & pour ce sujet il vaut mieux abandonner tout , & chercher le chemin du Ciel.

7. Il faut mettre toute ta confiance , & tout ton amour en *Esuvara* , & tu dois craindre la naissance , & la mort :
il

Qui les éventent.] Les Grands se laissent éventer des femmes par petulance , ou insolence : quelques-uns se font bien aussi servir par des femmes seulement , qui sont à l'entour d'eux en grand nombre.

Aura une fin.] Ils croyent que *Bramma* , qu'ils disent avoir créé le monde , & tout ce qui est en iceluy , mourra quand le monde périra. Voyez touchant cecy plus amplement dans *notre Porte ouverte.*

il ne faut point mettre ton amour ny en des amis , ny en des femmes ; mais il faut demeurer dans le bois , où il n'y a point de monde , & penser de bon cœur à Dieu : il n'y a rien de meilleur que cela.

8. Tu dois penser à ce Dieu qui ne deviendra point vieux ; qui n'aura point de fin , qui est le plus puissant ; qui donne de l'esprit & de l'entendement à ceux qui le cherchent ; & ietter en arriere toutes les autres pensées , celuy qui fait cela ne pensera pas seulement à la condition de *Bramma*.

9. Cœur , qui descends quelquesfois iusques en *Pátalam* , & qui montes quelquesfois iusques en *Surgam* , & qui parcours tout le monde , tu fais tout cecy à cause que tu n'as point de ferme volonté ; tu cherches par tout : or d'où vient que tu ne trouues point ce Dieu , qui est mesme dans ton cœur ? Par ce moyen-là recevras-tu ta beatitude , & seras exempt de toute peine.

10. Ce Proverbe manque.

LE VIII. CHAPITRE.

De l'incertitude des choses
du monde.

1. **Q**uel avantage revient il de lire le *Vedam*, *Poranen*, & *Iastra* ? c'est seulement pour venir en *Surgam*. C'est tout le profit des Marchands. Il vaut mieux penser toujours à Dieu, & ainsi sauver son ame ; car elle durera toujours.

2. La montagne *Marouva*, la mer, & le monde auront aussi leur fin, que sera-ce donc de la vie de l'homme ?

3. Quand un homme devient vieil, son corps devient plus petit, & la force de l'homme ne durera pas aussi iusqu'à la fin ; ses dents tomberont ; ses pieds trembleront ; sa veuë diminuera ; ses oreilles devien

D^V *Vedam*.] C'est le livre de la loy des Payens

Poranen.] Les anciennes Histoires.

Iastra.] Ce sont explications du *Vedam*.

Poranen.]

308 *Proverbes de Barthrouherrî*
deviendront sourdes ; ses amis ne feront point d'estat de ses paroles : les femmes ne prendront pas garde à ce qu'il dira : ses enfans deviendront ses ennemis, & ainsi il trouuera dans cette vie beaucoup d'incommoditez.

4. Quand une ieune femme void un vieil homme, elle s'enfuit, comme d'un puits des *Perreæes*, où il y a des ossements de mort auprès.

5. Devant que tu deviennes malade, devant que tu deviennes vieil, devant que tu perdes ta force, devant que tu meures, il faut que tu cherches le salut de ton ame en ce temps-là : si tu attends plus long-temps, ce sera comme si tu voulois creuser un puits, quand il y a une maison en feu.

6. Quelques-uns pensent ou meditent dans les bois ; nous devons faire une promesse pour acquerir quelque chose en cette vie : quelquesfois ils pensent à demeurer proche de *Ganga* ; quelquesfois à se marier pour avoir des enfans : & le
temps

Perreæes.] Touchant les *Perreæes*, voyez nostre Porte ouverte au chapitre 2. de la premiere Partio.

temps se passe dans de telles pensées, sans penser à quelque chose qui regarde le salut de l'ame.

7. On ne peut contenter les riches de quelque façon que ce soit ; mais ils desireront toujours davantage ; ils deviennent vieux avec le temps. *Ianna* s'empare de la vie qui est chere aux hommes ; & pour ce sujet , il n'y a rien de meilleur que de penser à Dieu.

8. Quoy que ie perde mon honneur , & tout mon bien , & personne ne me peut donner rien : quoy que ie perde mes amis & mes serviteurs , & ma ieunesse , cela n'est rien : le meilleur est que ie puisse demeurer auprès de *Ganga* avec mes pensées en Dieu.

9. C'est une joye de voir la Lune quand elle est pleine , & les bois qui sont verts , & pleins de fruits : c'est une chose aussi fort agreable de s'entretenir avec les bons , & d'entendre les anciennes Histoires : & de voir couler les larmes des yeux des amies : si l'on pense que cela ne dure point toujours , tout cela ne donne point de contentement.

10. C'est une ioye de demeurer dans une maison qui a un toit plat , d'entendre

Touchant le chemin du Ciel. 311-
nes œuvres de la vie précédente.

3. Laissez évanouir mesme dans le corps, les pensées des choses mondaines : laissez aussi passer la jeunesse : laissez aussi s'envoler, ou s'eschapper les sciences que les autres ne peuvent pas entendre ny comprendre : que fera-t'on donc, quand l'heure de la mort vient, personne ne peut obtenir une heure de delay de *Iamma* : il est fort pour emporter : & pour ce sujet il est utile & necessaire de servir aux pieds d'*Esvvara* ; car il n'y a rien de plus profitable pour l'ame que cela.

4. Mais *Esvvara*, qui est le chef de tout le monde; & *Vuistnou*, qui comprend en son corps tout le monde, il n'y a point de difference entre eux : mais neantmoins mon cœur se fonde en *Esvvara*.

5. Au temps de la pleine lune, il faut vous asseoir sur le sable sec de la riviere *Bagiriti* : & quand tout est coy, il faut que vous pensiez au nom d'*Esvvara*, le prononçant avec crainte de renaistre, & dites, *Prends-moy en ta garde* ; & pour
lors

L *A riviere Bagiriti.*] C'est celle de *Ganga*
ou de *Ganges*.

Vuara

312 *Proverbes de Barthrouherri*
lors il vous sortira des yeux de l'eau à contentement. Mais quand cela arrivera-t'il ?

6. Abandonnez les richesses, n'y mettez pas vostre cœur ; pensez qu'elles ne peuvent apporter aucune utilité à l'ame depuis la naissance iusqu'à la mort : retirez-vous dans un bois , pour estre dans un bon lieu , pour vous prosterner aux pieds d'*Esuvara* , au clair de la lune, pensant, quand iouïrons-nous de cela ?

7. Retirez-vous en *Vvaranasi*, au bord de la riviere de *Ganga* ; tournez la veuë devers le temple d'*Esuvara* , & ayant les mains iointes par dessus la teste , criez ainsi à *Esuvara* : ô homme de *Gauri* , qui avez ruiné les trois villes ! ô *Sembo* , qui a trois yeux, venez à mon secours, venez à mon secours ! & faisant ainsi , le temps de la vie passera promptement.

8. Quand vous vous estes lavé dans la riviere de *Ganga*, iettez des fleurs odoriferantes

Vvaranasi.] C'est *Casi* en *Bengala*.

Gauri.] Celle - cy est *Parvati* femme d'*Esuvara*.

Sembo.] C'est un nom d'*Esuvara* , qui a plusieurs noms , comme nous avons dit dans *nostre Porte ouverte*.

La maniere des Avadoutas.

1. **R** Evestu d'un habit de mille lambeaux, sans sentir aucune tristesse; & i'ay ce qui est necessaire à la vie sans travailler : ie couche dans les cimetières, & dans les bois; & ie me pourmene où il me plaist, supportant tout de gayeré de cœur, comme un *Iogy* est accoustumé de faire. Vivre ainsi est plus que de gouverner trois mondes.

2. Un bon Saint ne desirera pas *Bramboudam*; car comme la mer ne se gaste point par le remuement d'un poisson, ainsi de mesme un saint par toutes les joyes de ce monde.

3. O Mere *Laetsami* vas auprès d'autres,

B *Ramboudam*.] C'est tout le rond que *Bramna* gouverne.

Laetsami.] Ce sont les richesses : c'est aussi le propre nom d'une femme de *Vuistnon* leur dieu souverain.

tres, ie ne desire aucune chose du monde : ie ne vous appartiens pas : ie ne veux point de vous, pourquoy venez-vous auprès de moy ? nous sommes gens qui portons en nos mains les feuilles de *Madepakou*, & qui demandons l'aumône.

4. La terre est nostre couche ; nos bras sont nos coussins ; le Ciel est nostre couverture, le vent rafraichissant est nostre éventail : la lune est nostre chandelle : un cœur pur est nostre femme ; de façon que nous sommes grands Maistres, ou grands Seigneurs.

5. Nous rassasions nostre ventre d'aumosnes ; nous nous pourmenons dans nostre solitude sans compagnie ; nous ne desirons rien, que nous ne puissions avoir, ou qui ne soit en nostre puissance ; nous témoignons à Dieu nostre amour par nos bonnes œuvres, revestus d'un méchant habit : & nous ne sommes

Les feuilles de Madepakou.] Ils reçoivent l'aumône ayant de ces feuilles dans les mains.

Méchant habit.] Quelques *Avadoutas* portent de tels habits ; d'autres ne portent point du tout d'habits ; mais vont tous nus.

316 *Proverbes de Barthouherri*
mes ny coleriques, ny orgueilleux : il y
a de tels saints.

6. Quand ie way par la ruë, i'en en-
tends quelques-uns qui disent, est-ce là
un *Perrea*, ou un *Bramine*, ou un *Soudra*,
ou un *Josij* ; mais en me contentant ie
m'en ris, & ie poursuiuy mon chemin sans
répondre.

7. *Bramma* a ordonné une viande pour
les serpents, sans qu'on tuë rien, qui est
le vent ; les herbes pour les bestes : ces
choses-là sont viandes, & personne n'en
reçoit du desavantage ; mais *Bramma* a
ordonné tous les deux à ceux qui veulent
passer les tempestes ou les orages du ma-
riage.

8. Ma main est mon gobelet : le ris
qu'on reçoit par aumosne est fort pro-
pre pour rassasier la faim : les quatre
coins du monde sont mon habit ; la ter-
re est le lieu sur lequel ie me repose : ce
luy qui vit de cette façon peut arriver au
salut.

9. Ie pense à Dieu, estant assis auprès
de *Ganga* sur la pierre de *Himmavon-
ram*, & ie reçois là un tel contentement,
que les larmes m'en coulent des yeux : les
oyseaux *Tjataka* les boivent à longs traits ;
quel

quelques cerfs frottent mon corps : pourquoy ne viens-tu pas pour moy en ce temps icy ?

10. O mere la terre , ô pere le vent , ô amy le feu , ô parente l'eau , ô frere le ciel , ie vous rends mes respects avec toute soumission ; car ie parviens à la beatitude , à cause que i'ay bien vécu avec vous ; ie veux volontiers abandonner tout , & aller dans le Ciel.





CENT PROVERBES

Du Payen BARTHROVHER-
RI, traittant de la con-
duite raisonnable par-
my les hommes.

LE PREMIER CHAPITRE.

Des Ignorants & Coleriques.

1. **I**E rends mes respects à ce Dieu, dont personne ne connoist le temps, ny de son esprit : & personne ne peut aussi sçavoir quel contentement il a en iceluy qui se fie à luy : il ne se courrouce point ; mais il demeure toujourns le mesme.

2. Les sçavans ou les sages ne veulent pas recevoir ou reconnoistre ces Proverbes, à cause qu'ils méprisent par orgueil

Orgueil les actions des autres : les personnes de condition ne le veulent pas à cause de leur vanité ; or les ânes ne les peuvent pas entendre : & pour cette raison , ie suis courroucé en moy-mesme.

3. Vn homme d'esprit peut enseigner un ignorant , de sorte qu'avec le temps il devient sçavant : celuy qui a tant soit peu d'esprit , peut m'enseigner presque sans peine : mais celuy qui n'a point d'esprit , & qui est avec cela superbe , & qui n'a point d'envie d'apprendre , n'apprendra jamais ; quoy que *Bramma* mesme entreprendroit de l'instruire.

4. Vn homme d'esprit peut par son iugement trouver moyen de tirer avec la main une perle de la bouche d'un crocodile , & de passer la mer , & de mettre à son col un serpent courroucé , comme une couronne de fleurs ; mais il est impossible d'abattre , ou de reduire à la raison un

DE *la bouche.*] Les Payens disent , que les Crocodilles ont des perles entre leurs dents ; mais c'est un grand mensonge. Les Chrestiens ne l'ont point encor trouvé.

De passer la mer.] C'est à dire , un homme d'esprit peut venir à bout de choses qui semblent impossibles.

un homme ignorant irrité.

5. Vn homme d'esprit peut tirer de l'huile du sable par son iugement; & donner des moyens pour rassasier la soif de la vapeur qui est sur la campagne, quand on regarde fixement le soleil; on peut tirer des cornes des lievres; mais il est impossible de contenter de quelques bonnes raisons un homme sans esprit en colere.

6. Quand un homme d'esprit employe tout son iugement pour humilier ou appaiser un brutal irrité, c'est comme s'il vouloit lier des Serpents, ou des Elephants avec la peau de la queuë d'une fleur, & percer des diamants avec de l'herbe, & adoucit toute la mer avec une goutte de miel.

7. C'est une belle chose, qu'une personne qui sçait peu, se taise quand il se trouve parmy des personnes sçavantes; car cela est en son pouvoir: quand il se taisst, il cachera son ignorance, & sera estimé iudicieux.

8. Vn ignorant devient quelquesfois aussi orgueilleux qu'un Elephant sauvage; mais quand il vient parmy les sçavants, pour lors son orgueil, ou son orgueilleu.

gueilleuse imagination s'évanouït.

9. Quand un chien trouve un os d'un homme mort, qui put, & d'où sortent les vers, quoy qu'il n'y ait point de chair, il le ronge neantmoins avec beaucoup de contentement; & il luy semble de si bon goust, qu'il ne feroit point mesme d'estime d'*Indre*, quoy qu'il seroit auprès. L'ignorant fait aussi de mesme; car ayant acquis quelque estat, ou quelques richesses, il ne voudra pas regarder un honneste homme.

10. Celuy qui ne veut pas entendre raison, tombera cent fois de plus bas en plus bas comme le *Ganga*, lequel est venu du *Surgam* sur la teste d'*Esvuara*, & de là sur *Himmavontam*, & de là sur le monde, & de là dans la mer, & de là iusqu'au plus bas monde.

L. R.

Le Ganga.] Voyez dans la seconde Partie de nostre *Porte ouverte au chap. 18.* ce que nous avons dit de la riviere de *Ganga*; & comme elle est venue sur la terre.

De la conduite raisonnable. 3² 3³

du chemin du Ciel ; car vostre estat est fort inconstant ; & vous ne luy pouvez pas faire plus de mal , que la petite peau d'une fleur a du pouvoit pour lier un Elephant.

4. Que quelqu'un s'orne , ou se pare de perles aussi blanches que la Lune , ou d'autres pierres precieuses ; ou qu'il lave son corps , ou qu'il s'enjolive de *Sandel*, ou de fleurs , ou de ses longs cheveux ; ie vous dis que cela ne le parera pas ; mais si quelqu'un peut parler avec iugement , c'est là un vray ornement de l'homme.

5. Quand *Bramma* est irrité contre son porteur *Ampsa* , il le peut bien chasser de son estang ; mais il ne peut pas empescher , que du laiët & de l'eau , estant meslez ensemble , il ne puisse boire le laiët , & laisser l'eau : ainsi celuy qui entend bien le *Vedam* , & le *Iastram*,
ne

Porteur *Ampsa*.] *Ampsa* sont des petits oyseaux , comme des Cercelles ; & ce sont les *Vahanam* , ou les porteurs de charge de *Bramma* : ils disent que ces oyseaux , du laiët & de l'eau estans meslez ensemble , peuvent boire le laiët , & laisser l'eau.

peut mettre par escript les choses nécessaires, n'a pas besoin de gouverner.

8. L'homme doit vivre avec l'homme de cette façon : il doit estre doux parmy ses amis : il doit témoigner de l'amitié à ses serviteurs, du mécontentement aux méchants ; aux Grands de la raison ; aux sçavants un desir d'apprendre ; à ses Maîtres, ou à ses Supérieurs de la tolerance ; aux femmes des mines trompeuses, sans leur découvrir son cœur : cela succedera bien à ceux qui agiront, ou se comporteront de cette façon.

9. Celuy qui frequentera les bons, deviendra meilleur ; il perdra sa mauvaise conscience : il apprendra à dire la vérité, il aspirera après l'honneur, il s'abstiendra de pecher, son cœur deviendra pur ; il sera estimé, ou renommé par tout ; en un mot, celuy qui hantera la compagnie des bons, peut attendre toute sorte de bien.

10. Celuy qui est sage, & qui peut faire des livres, ne craint ny la vieillesse, ny la mort.

LE III. CHAPITRE.

Des Honnestes.

1. **Q**Voy qu'un lion souffre la faim, qu'il soit vieux & foible, qu'il se rencontre dans beaucoup de difficultez, & mesme dans le peril de perdre la vie, neantmoins il ne mangera point d'herbe; mais il rompra plutôt la teste d'un Elephant sauvage, & en mangera la chair pour sa nourriture; ainsi celuy qui est amateur de son honneur, ne s'adonnera à rien qui le puisse deshonnorer.

2. Un chien rongera avec un grand contentement un os, où il y a un peu de chair ensanglantée; mais un lion, quoy qu'il soit auprès d'un renard, il ne s'enquerra pas une fois de luy; mais il cherchera un Elephant; de façon qu'il faut qu'un chacun cherche compagnie selon sa condition.

3. Quand vous donnez à manger à un chien, il remuera la queue, tirera
ses

9. La pierre *Suriacantem* qui n'a point de vie, ne veut pas supporter la chaleur du Soleil : comment donc un homme pourra-t'il endurer du vitupere d'un autre homme.

10. Quoy qu'un lion soit ieune & petit, il cherchera pourtant un grand Elephant : de mesme un honneste homme, quoy qu'il soit ieune, aspire à l'honneur de sa famille.

L E

à faire cela, il y eut quelques montagnes qui s'enfuirent dans la mer, entre lesquelles *Mai-naka* estoit aussi : mais que les montagnes ne paroissent plus maintenant, cela provient de la crainte qu'elles ont de *Deuvendre*.

Suriacantem.] C'est une pierre, comme un œil de verre, qui eschauffe & brusle par le moyen des rayons du Soleil.



LE V. CHAPITRE.

De la façon des méchants.

1. **L**E méchant ne témoignera de l'amitié à personne : il cherchera l'inimitié sans aucune raison ; il desirera l'argent , & la femme d'un autre ; il ne peut pas souffrir qu'un autre prospere ; quoy qu'il soit mesme de ses amis : un tel méchant cœur est commun aux impiés.

2. Il ne faut point hanter un méchant homme ; quoy qu'il soit sçavant ; car quoy qu'un serpent ait un rubis sur la teste, neantmoins il sera dommageable.

3. Quand un méchant voit un homme qui est honteux , il dira voila un asne ; & voyant un homme qui vit selon l'ordonnance du *Vedam* , il dira , il fait cela

VN serpent.] Ces Poyens-oy seignent, qu'au temps passé il y a eu quelques serpents , qui avoient des rubis dessus leurs testes.

cela pour estre honoré des hommes : voyant une personne qui est pur de cœur, il dira, ce n'est que tromperie : s'il voit quelqu'un courageux dans la guerre, il dira, il n'a point de charité : s'il voit quelqu'un qui est raisonnable, & qui parle amiablement, il dira, il n'y a point de courage en cet homme-là : s'il voit quelqu'un d'une belle apparence, il dira qu'il est orgueilleux : il nommera babil-lard celuy qui parle avec iugement : il n'aura pas de contentement en son maître ; & ainsi il estimera mauvais tout ce qui est bon.

4. Il n'y a rien de pire dans le monde, qu'une personne qui a la main fermée : il n'y a point de plus grand peché que d'accuser une personne faussement : celuy qui peut dire la verité, n'est pas obligé de faire des promesses : celuy qui a un cœur droit, n'est pas obligé de se laver de l'eau des rivieres saintes : il n'y a rien de meilleur que de se pouvoir accorder avec tout le monde : si vous avez une bonne reputation, vous n'avez pas besoin d'habits pretieux : si vous estes sçavant, que vous souciez - vous de l'argent : mais si vous avez vne mauvaise
repu

vœu , que de plaire aux méchants.

8. Celuy qui converse avec un méchant; celuy qui esleve le méchant; celuy qui ne prend point garde à son devoir : celuy qui est eslevé à quelque haut rang, & qui oublie l'estat de sa premiere condition : celuy qui mesprise une bonne vie; celuy-là n'aura point de contentement en son cœur.

9. Il ira de mesme avec l'amitié qu'on contracte avec un méchant, comme avec l'ombre du Soleil en son lever; mais l'amitié qu'on a contractée avec une personne vertueuse, sera comme l'ombre, que le Soleil donne quand il se va coucher.

10. Il y a trois ennemis qui cherchent l'inimitié sans raison; les chasseurs, les pescheurs, & ceux qui accusent ou font des faux rapports contre les innocens.

L B

Son lever.] C'est à dire l'amitié contractée avec un méchant ne durera pas; mais diminuera incontinent, comme l'ombre du Soleil quand il se leve; car il diminue de temps en temps.

Personne vertueuse.] C'est à dire, l'amitié contractée avec les bons croistra, & s'augmentera, comme l'ombre du Soleil quand il se couche.

P

La

LE VI. CHAPITRE.

La maniere des bons.

1. **L**Es bons ont toujours soin de louer les bons : ils se réjouissent du bonheur, & de la prospérité des autres : ils sont humbles à l'endroit de leurs parens : ils pensent toujours à la sagesse : ils recherchent tous leurs contentemens avec leurs propres femmes : ils craignent une mauvaise reputation : ils mettent tout leur amour en *Vuist-nou* ; tout leur contentement gist en luy, mesme contre leurs inclinations : ils se separent entierement des méchants : i'estime dignes d'honneur ceux qui se comportent de cette façon.

2. C'est la façon de faire des bons, d'avoir plus de courage dans l'adversité : ils sont humbles, quand ils sont eslevez à quelque dignité : quand ils sont auprès des Grands, ils parlent avec de bonnes raisons : ils font paroistre leur courage dans les occasions : ils sont desirieux d'une

ne

on parlera de la femme d'un autre il se taira, il retiendra le cours de la riviere: il sera humble envers ses maîtres, ou ses docteurs; il témoignera de l'amitié à tout le monde: il ne rejettera point une secte qui est raisonnable: voila le chemin dans lequel personne ne se perdra.

5. Quand un bon est dans quelque estat, il sera humble de cœur: dans l'adversité il sera fort, comme une pierre d'un rocher.

6. Les bons ont toujours envie de bien vivre: ils ne veulent jamais s'appliquer au mal: ils ne respecteront pas les méchants: quoy qu'ils soient pauvres, ils ne demanderont pourtant rien à leurs amis: ils sont pleins de courage dans l'adversité: ils prennent tout leur contentement à bien vivre: ie ne sçay pas qui leur a montré cette bonne façon de vivre.

9. Quand vous donnez l'aumône, donnez-la en cachette: quand les pauvres viennent en vostre maison, réjouissez-vous, & les honorez: quand vous rece-

vez

Le cours de la riviere.] Il retient le cours de la riviere de ses convoitises.

vez du bien, taifez-vous, & prizez par apres vostre bienfauteur ouvertement : quand vous parvenez à quelque condition, ne foyez point glorieux : quand vous entendez dire du bien d'un autre, n'allez pas au contraire : ie ne fçay pas qui a montré ce bon chemin aux vertueux.

8. Quand vous faites amitié avec les méchants, les gens mediocres & les bons, il ira de mefme, qu'avec une goutte d'eau de pluye ; car fi elle tombe sur un fer ardent, elle perira ; & fi elle tombe sur la feuille d'une fleur, elle paroiftra comme une perle ; mais fi elle tombe en temps opportun dans une huifre, elle deviendra en verité une perle.

9. Vn fils qui eft obeiffant à fon pere ; une femme qui tafche à complaire à fon mary ; un amy qui n'abandonne pas fon amy dans l'adverfité, aura un amy qui a donné beaucoup d'aumônes auparavant.

10. La patience donnera de l'accroiffement aux patients : celuy qui prize les autres fera auffi prisé : celuy qui aide un autre, en tirera du profit : celuy qui fupporte les mauvaises paroles des méchants les en attrifte davantage : tout le monde

342 *Proverbes de Barthrouherri*
de pourra suivre ce chemin avec hon-
neur.

LE VII CHAPITRE.

*De l'ayde qu'on doit porter à
un autre.*

1. **A**V temps que les arbres portent du fruit, ils panchent plus près vers la terre : quand il doit pleuvoir, les nuës s'approchent de la terre: ainsi quand les bons sont parvenus à quelque estat relevé, ils font paroistre l'inclination qu'ils ont à secourir les autres : & eecy leur est naturel.

2. Les oreilles se trouvent parées en entendant les bons, & non pas des pendants d'oreilles : la main se trouve ornée en donnant l'aumône, & non pas par les diamants ou autres pierreries : ainsi les corps des honnestes gens, ou des vertueux ne se trouvent pas parez par le *Sandel* & autres choses de meilleur senteur, mais en secourant les autres.

3. Le Soleil ouvre le iour la fleur de cloche

cloche sans en estre prié; & la Lune fait la nuit le mesme à la fleur *Calouva*, sans en estre requise: la pluye tombe sur la terre, sans qu'elle le requiere: ainsi la personne vertueuse fait du bien, sans attendre qu'on l'en prie.

4. Les bons, mettant leur propre interest à costé, cherchent premierement le profit des autres: celuy qui fait du bien à un autre sans se faire dommage, est entre-deux, c'est à dire, ny bon, ny meschant: celuy qui fait du mal à un autre pour son profit particulier, est un diable parmy les hommes: & celuy qui fait du mal à un autre sans raison, ie ne peux pas dire quel homme c'est.

5. C'est la façon d'agir d'un vray amy, de conseiller de ne point pecher: il donnera de bonnes instructions, il ne découvrira pas le secret de son amy: il découvrira à tout le monde la bonté de son prochain: il ne l'abandonnera pas dans l'adversité; mais il luy sera secourable dans la necessité.

6. Le laiët partage sa couleur à l'eau: quand on cuit, ou qu'on fait bouïllir du laiët dans un pot, l'eau est auprès pour le garantir, & pour diminuer la force

LE VIII. CHAPITRE.

Des Generoux.

1. **L**es *Deuuetæs* ne veulent pas laisser le tournoyement de la montagne *Marouua*, qui est dans la mer; quoy qu'ils trouvent leur contentement à des autres rubis, & pierres precieuses; & ils ne veulent pas cesser, devant qu'ils ayent trouvé l'*Amortam*, sans crainte de faire rencontre du poison *Calesora* *voiffom*: ainsi les hommes vailtants n'abandonneront iamais leur entreprise, devant qu'ils soient paruenus à leur but.

2. Les couiards n'entreprendront pas des choses de consequence, à cause qu'ils sont craintifs: ceux qui sont un peu courageux entreprendront bien quelque chose; mais s'il survient, ou s'il se presente quelque difficulté, leur courage commence

LE tournoyement de la montagne.] Voyez touchant cecy le 10. chap. de la 1. Partie de nostre *Porte ouverte*.

mencera à se refroidir : or celuy qui est vaillant & genereux , poursuivra son dessein, iusqu'à ce qu'il soit parvenu à la fin.

3. Celuy qui est courageux honorera la honte comme sa mere: il aime mieux perdre son thresor , que d'estre trouvé menteur.

4. Quoy que les ignorants se moquent de l'entreprise des hommes courageux, & que les gens d'esprit la prisent : quoy que le bonheur, ou le malheur les rencontrent; quoy qu'ils meurent dans le mesme moment, ou qu'ils vivent long-temps, ils n'abandonneront iamais ce qu'ils ont entrepris de bon.

5. Un homme courageux se mettra quelquefois à terre , quelquesfois sur une chaire avec un coussin , quelquesfois il mangera de feüilles , quelquesfois des viandes delicates : quelquesfois il se revestira d'un méchant habit, & quelquesfois d'habits pompeux : or il ne sera point triste de tout cela ; ny n'en recevra point de contentement , si ce n'est qu'il reçoit selon que son cœur desire.

6. Celuy, dont le cœur ne se fond point par l'amour des femmes , & qui ne brûle point par le feu de la colere , & qui n'est point

De la conduite raisonnable. 349
d'estre doux : pour celuy qui donne l'aumône, de le faire sans en rien pretendre. C'est un ornement pour un chacun de suivre le chemin de la vertu.

10. Le feu sera comme de l'eau ; la mer comme un ruisseau ; *Merouva* comme une petite pierre ; un lion comme un levraut ; un serpent comme vne couronne de fleurs ; le poison , comme l'*Amotam* , pour celuy qui sçait s'accommoder à l'humeur d'un chacun.

LE IX. CHAPITRE.

Que l'homme reçoit tout , comme il a esté préordonné.

1. **B** *Rahaspeti* conseille *Devvendre*, d'ôt les armes sont de *Vvast-jaram* : ses foldats sont *Devvetaes*: son fort est le Ciel: l'amour de Dieu est en luy : son Elephant est *Airavvaram* ; neantmoins c'est celuy, qui en force a esté si merueilleusement
ruiné

Sont de *Vvast-jaram*.] C'est à dire de *Diamants*.

Son Elephant.] Ils disent que cet Elephant est tout blanc , & qu'il ne s'enfuit jamais ; il a aussi quatre dents.

350 *Proverbes de Barthrouherri*

ruiné par les ennemis ; & pour ce sujet , tout ce qui a esté préordonné arrivera ; & pour cette raison , le feu devorera celuy qui veut acquerir quelque chose par son travail.

2. Vn serpent estant enfermé dans une corbeille ne peut pas s'estendre , souffre grande faim , & a perdu toute sorte d'esperance de recouvrir jamais sa liberté ; & pour ce sujet il n'y pense point : mais un rat ayant faim, fait un trou à la hotte ; & à cause que le serpent avoit la bouche ouverte devant le trou, le rat court dedans, & le serpent reçoit sans y penser, & de la viande & la liberté : toy homme , tu dois donc estre content de la malediction , ou de la benediction ; car c'est la volonté de Dieu.

3. Quand il arrive , apres le decret de Dieu , quelque accident à un homme de bien , il est comme une bale qui rebondit de

Vn serpent.] Il a icy égard aux serpens qui sont enfermez dans des corbeilles, & qu'on porte par le pays, pour montrer au peuple : ils ont ordinairement appris à danser à leur façon sur le jeu d'un Haubois.

Comme une bale.] C'est à dire , il a toujours bon courage, & espere toujours mieux.

de la terre ; mais quand il arrive quelque incommodité à un méchant, il est comme une boule de terre.

4. Vn homme n'ayant point de cheveux alla sur le chemin ; mais ne pouvant pas supporter la chaleur du Soleil, il se retira à l'ombre d'un arbre de *Cocos* : or il arriva que dans ce temps-là le fruit de cet arbre estant meur luy tomba sur la teste, & la luy cassa : ainsi si quelqu'un va en quelque part pour recevoir quelque bien, si quelque mal luy est préordonné, il ne l'échappera pas.

5. On prend les Elephants, les serpents & les oyseaux : *Ragon* cause aussi du déplaisir au Soleil & à la Lune : les sages deviennent bien aussi pauvres : & tout ceuy arrive par le decret de Dieu.

6. Vn homme sage qui sçait bien gouverner, paroist bien à cet estat : or *Bramma* ne luy donne pas une longue vie ; mais il vit ainsi qu'il a esté ordonné.

7. La lune se pourmene la nuit dans le

Satabitsja.] C'est à dire, cent fenestres : la femme de la lune se nomme ainsi.

T'ai-ja.] C'est une maladie qui consume ; celuy qui en est frappé ne guerit jamais ; mais il faut necessairement qu'il meure.

le Ciel, & le Soleil pendant le iour: il faut aussi que les Grands fassent leur devoir, ainsi qu'il a esté ordonné.

8. Le corps de la Lune est tout d'*Amortam*, ses rayons donnent la vie à toute semence, elle a *Satabisja*, & elle sert d'ornement sur la teste d'*Esvvara*; neantmoins elle ne peut pas éviter la maladie *Tsai ja*. Il arrivera à un chacun ainsi que *Bramma* luy a ordonné: il n'importe d'estre petit ou grand; car cela n'avance ou ne diminuë rien: soit qu'il pleuve peu ou beaucoup, l'oyseau *Tsataka* ne reçoit qu'une goutte à la fois.

9. O *Bramma*, laissez les méchants faire! voulez-vous gaster les bons cœurs des iustes? mais vous pouvez faire tout ce que vous voulez, ils ne quitteront jamais leur bon chemin; mesme aussi long-temps que la mer & les montagnes seront,

10. *Bramma* est comme un potier; la tristesse

L'oyseau Tsataka.] Ils disent que cet oiseau ne boit d'aucune eau qui est sur la terre; mais qu'il attend le bec ouvert, les gouttes d'eau qui tombent du ciel.

Les méchants faire.] Ils entendent par là les punitions dont *Bramma* punit les méchants

Comme un potier.] Ils croyent que *Bramma* doit

De la conduite raisonnable. 353
stesse est son rouettier; son cœur est la terre ; son travail est comme le baston avec lequel le rouet du potier se tourne ; mais ie ne sçay pas ce qu'il fera davantage.

doit gouverner ou conduire le Ciel & la terre, & par consequent travailler grandement ; car c'est pour cette raison que Dieu s'en est exempté ou deschargé.

L'E X. CHAPITRE.

Des Oeuvres.

1. **V**N homme d'esprit avoit dessein de témoigner du respect aux *Devvetaes* ; mais il pensa en soy - mesme , qu'ils ne sont que les serviteurs de *Bramma* ; & pour cette raison il resolut de le faire à *Bramma* ; mais pensant à l'affaire de plus près, trouva que *Bramma* rendoit à un chacun selon ses œuvres : & que le profit que l'homme reçoit, vient des œuvres de la vie precedente ; & pour ce sujet il iugea qu'il estoit plus à propos de rendre du respect aux bonnes œuvres.

2. *Bramma* travaille comme un potier ; *Vristnou* s'est chargé de naistre dix fois :

Esuvava

356 *Proverbes de Barthrouhervi*

l'eau , qu'il monte sur la montagne *Meravva*, qu'il vainque ses ennemis , qu'il fasse beaucoup de trafic, qu'il rende beaucoup de service aux Grands, qu'il ait beaucoup de science , & qu'il apprenne à voler cōme des oyseaux, il n'aura pas neantmoins ce qu'il n'a pas mérité ; mais il recevra ce qu'il aura mérité : & pour ce sujet là les bonnes œuvres ne causent point de dommage.

9. Si quelqu'un dort, ou repose dans un desert , dans l'eau , parmi les ennemis, dans le feu , dans la mer, sur la pointe ou sur le sommet d'une montagne : s'il avale du poison par tromperie, les œuvres de la vie précédente le conserveront.


10. Celuy qui a fait de bonnes œuvres en l'autre vie, sera le bois, comme une ville considérable ; un chacun sera son amy: il aura abondance de pierreries dans le monde. : & pour cette raison là , il faut qu'un chacun ait soin de faire de bonnes œuvres.

F I N.



CATALOGVE DES CHAPITRES

De la seconde Partie.

- Chap. I.  *E Dieu.* pag. 3
- II. *Que les Bramines donnent aussi quelques femmes au souverain Dieu.* 22
- III. *Comment Vvistnou a pris dix fois une forme corporelle, & est venu sur terre.* 38
- IV. *De l'origine de quelques moindres dieux qui sont en estime parmy les Bramines.* 54
- V. *Du monde, de sa creation, & de sa fin.* 69
- VI. *Des Anges, & des diables.* 84
- VII. *De l'homme, & de son ame.* 94
- VIII. *De la religion des Bramines, & de la construction des Pagodes.* 105
- IX. *De la forme des Pagodes de Vvistnou, & d'Esvara, & ce qu'il y a dedans.* 119
- X. *L'estime que les Bramines font des Pagodes.* 129
- XI. *Des Images que les Bramines mettent dedans*

Catalogue des Chapitres.

- dedans leurs Pagodes, & quel honneur ils leur rendent.* 141
- XII. *De quelques festes que les Bramines celebrent en l'honneur de Vviltnou, & d'Esuvata.* 155
- XIII. *De Pongol, une feste en l'honneur du Soleil.* 174
- XIV. *Quel honneur on rend aux moindres dieux, qu'ils nomment Devvetaes.* 179
- XV. *Comment les Payens adorent aussi le diable sur les Costes de Chormandel.* 189
- XVI. *Par quelles voyes les Payens pensent parvenir à une bonne fin.* 206
- XVII. *De quelques faux actes de Religion qu'ils font de leur propre motif.* 211
- XVIII. *Des moyens par lesquels ces Payens pensent acquerir la remission des pechez.* 216
- XIX. *Les raisons pourquoy les Payens font tant d'estime de l'eau de la riviere Ganga.* 233
- XX. *De quels moyens ils se servent, pour ceux qui ne se sont pas servis des moyens susdits.* 244
- XXI. *De l'estat des hommes apres la mort.* 250

Catalogue des Chapitres sur les
Proverbes de BARTHROV-
HERRI, sur le Chemin qui
conduit au Ciel.

	L <i>A vie de Barthrouherri.</i>	p. 268
Ch. I.	<i>La concupiscence punie.</i>	273
I L.	<i>De l'abandon de toutes les choses mon- daines.</i>	279
III.	<i>De demander l'aumône.</i>	284
IV.	<i>Que la joye corporelle ne dure pas tou- jours.</i>	288
V.	<i>Du changement du temps.</i>	294
VI.	<i>Vn San-jalij, contre les Roys & les Grands du monde.</i>	299
VII.	<i>Instruction à son propre cœur.</i>	303
VIII.	<i>De l'incertitude des choses du monde.</i>	307
IX.	<i>Le service d'Esuvata.</i>	310
X.	<i>Les manieres des Avaloutas.</i>	314

Catologue des Chapitres

Catologue des Chapitres sur les Proverbes de BARTHROV- HERRI , de la Conduite raisonnable parmy les hommes.

Ch. I.	D es Ignorants , & des Coleriques.	318
II.	Des sages, ou des sçavants.	322
III.	Des honnestes.	326
IV.	De l'argent.	330
V.	De la façon des méchants.	334
VI.	De la maniere des bons.	338
VII.	De l'aide qu'on doit porter à son prochain.	342
VIII.	Des genereux.	346
IX.	Que tous les hommes reçoivent ainsi qu'il leur a esté ordonné.	349
X.	Des ceuvres.	353

Extrait de la Chine Illustre.

D <i>Es decrets & opinions des Brach-</i> <i>mannes.</i>	pag. 356
<i>De la ridicule Religion des Brachmannes</i> <i>quant à l'origine des hommes.</i>	370
<i>D'une autre ridicule doctrine des Brach-</i> <i>mannes, nommément de dix diverses In-</i> <i>carnations de Dieu.</i>	377
<i>Des lettres des Brachmannes.</i>	392
<i>Abbrege de la Religion des Payens qui</i> <i>habitent sur les Costes de Chorman-</i> <i>del.</i>	396

F I N.